

**Forme urbaine de SEOUL entre histoire et métropolisation :**  
**Centre ancien et Kangnam**  
**- De la tradition à la spécificité -**

**I-1. Sujet**

**I-1-1. Urbanisme moderne et forme urbaine**

L'urbanisme tel que nous l'appelons aujourd'hui est apparu dans la deuxième moitié du XIXe siècle en Europe et s'est développé sur l'ensemble du territoire européen. Il a en particulier augmenté son influence avec la montée du mouvement moderne de l'architecture et de l'urbanisme au début du XXe siècle. Après la deuxième guerre mondiale, cet urbanisme moderne, représenté par la Charte d'Athènes du C.I.A.M.<sup>1</sup> revendiquant une ville fonctionnelle, a gagné sa légitimité et a conquis un champ d'application en Europe et dans le reste du monde.

Par conséquent, après la deuxième guerre mondiale, la reconstruction des villes et l'aménagement de nouveaux quartiers furent réalisés sur une grande envergure en suivant cette théorie d'urbanisme fonctionnel. Cependant, les villes et les quartiers construits de manière fidèle à cette théorie ont été très mal acceptés et ont provoqué beaucoup de critiques non seulement dans le milieu professionnel, mais aussi de la part de la société en général<sup>2</sup>, ce qui a eu pour résultat de faire connaître ses problèmes fondamentaux et de remettre en question le statut scientifique de cette théorie.

A propos de ce genre de problèmes provoqués par cet urbanisme fonctionnel, la critique formulée par B. Huet, parmi d'autres, pourrait bien nous éclairer sur des points essentiels. En constatant que l'espace des villes fonctionnelles créé par cet urbanisme est caractérisé par l'homogénéité, l'isotropie et la fragmentation, Huet critique impétueusement le modèle de ville fonctionnelle : "Ce modèle décrit une anti-ville qui s'oppose à la ville historique pour la détruire ; à l'idée de la ville se substitue la représentation abstraite d'un système détachée de toute contingence historique et culturelle ; le retournement radical de tout le système de valeurs et de hiérarchies sur lequel se fonde la ville historique ; l'empêchement de toute possibilité d'articulation entre l'architecture et la ville<sup>3</sup>".

Comme nous le constatons dans cette citation de B. Huet, il est reconnu que la cause principale des problèmes de ces villes et de ces quartiers aménagés à nouveau vient plutôt de l'urbanisme fonctionnel dirigé par les urbanistes progressistes qui éludent la question de la forme et même, parfois, délaissent la

---

<sup>1</sup> Les congrès internationaux d'architecture moderne.

<sup>2</sup> Ce genre de critique est apparu en Europe à partir des années 1960 et un exemple de ce type de critiques pourrait être celui qui porte, en France, sur les grands ensembles résidentiels des années 1970.

<sup>3</sup> HUET B., *L'architecture contre la ville*, Architecture Mouvement Continuité, n° 14, décembre 1986.

ville du passé.

En constatant ces faits, de nombreuses recherches ont été menées pour identifier ces problèmes et pour trouver des solutions. L'intérêt s'est tourné vers la ville du passé et sa forme urbaine en reconnaissant sa qualité en réaction aux attitudes et aux travaux des urbanistes progressistes. Par conséquent, l'étude de la forme urbaine qui traite le problème de la forme urbaine en elle-même et celui du rapport entre la forme urbaine et l'architecture est de nouveau mis en avant, et beaucoup d'études et de recherches ont à nouveau été sérieusement menées dans ce domaine<sup>1</sup>.

Concernant ce problème de la forme urbaine, les opinions des spécialistes divergent. Malgré ces opinions divergentes, le but de l'étude de ce domaine consiste principalement à comprendre les phénomènes urbains autour de l'aspect physique de la ville et de l'architecture. En d'autres termes, il consiste, selon Ph. PANERAI<sup>2</sup>, à comprendre les mécanismes concrets de la production du tissu et de l'appropriation du bâti par les habitants tout en appréhendant les phénomènes urbains, notamment la genèse, la croissance et les transformations de la ville.

L'approche de la ville par l'étude de la forme urbaine est incontournable pour aborder les phénomènes urbains, et plus particulièrement ceux rencontrés dans les villes historiques. Ce genre de problème de forme urbaine évoqué ici sera observé à travers le cas de la ville historique de Séoul<sup>3</sup> qui a subi une histoire très particulière et qui fut développée en métropole de manière accélérée, dans la seconde moitié du XXe siècle.

### **I-1-2. Séoul, une ville historique modernisée de manière spécifique, et la question de la forme urbaine**

Séoul, capitale de la Corée<sup>4</sup>, est l'une des villes historiques principales de l'Asie de l'Est (fig. 3, 4). C'est une ville singulière qui s'est développée et modernisée de manière très spécifique, passant d'une ville féodale à une métropole majeure ces dernières années.

Séoul fut choisie en 1394 pour devenir la capitale de la nouvelle dynastie Choseon<sup>5</sup> (1392-1910) et garda son statut de capitale jusqu'à nos jours. Séoul existait déjà en tant que ville importante et elle fut réaménagée lorsque la nouvelle dynastie Choseon y installa sa capitale. Séoul est une ville aménagée sur la base de la tradition de l'aménagement des villes de l'Asie de l'Est : le modèle chinois de capitale sug-

---

<sup>1</sup> Voir notamment les études de l'école de Venise, S. MURATORI, A. ROSSI, AYNOMINO, en Italie, et celles de Ph. PANERAI et J. P. CASTEX, en France.

<sup>2</sup> PANERAI Ph., L'étude pratique des plans de ville, in *Ville en parallèle*, nov. 1987, Nanterre.

<sup>3</sup> 서울 en coréen.

<sup>4</sup> Actuellement, elle est la capitale de la Corée du sud, mais elle serait considérée comme celle de l'ensemble de la Corée, y compris du Corée du nord, du point de vue historique, urbanistique, etc..

<sup>5</sup> 조선 en coréen, 朝鮮 en chinois. Il peut être transcrit en Choson, Chosun ou Joseon.

géré dans le *Zhouli*<sup>1</sup> 周禮 et le principe de la théorie du *fengshui*<sup>2</sup> 風水 pour la capitale. On appliqua ce modèle et cette théorie en l'adaptant au contexte territorial spécifique, notamment topographique<sup>3</sup>, qui est considéré conforme aux critères de la théorie du *fengshui* (fig. 5, 6), et cela eut pour résultat de donner naissance à une ville au caractère très prononcé, notamment dans sa forme urbaine : la structure duale, la ruelle (*Golmok-gil*<sup>4</sup>) et la forme urbaine vallonnée, etc.

Séoul, construite de cette manière, conserva la structure initiale de sa forme urbaine formulée lors de son réaménagement en tant que capitale. Malgré l'importance de certains changements, elle ne subit pas de transformation radicale ni d'extension importante pendant une période de cinq siècles.

A partir de 1876, le pays connut une ouverture vers l'extérieur et la ville de Séoul subit une mutation très modérée. Par contre, lorsque les Japonais colonisèrent le pays, en 1910, des transformations urbaines plus radicales furent entreprises à Séoul. Pendant cette période, la ville, c'est-à-dire le centre ancien actuel, fut transformée de manière peu appropriée à la forme urbaine héritée de l'époque de la dynastie Choseon. Sa forme urbaine, qui était hiérarchisée et qui gardait un système symbolique en suivant les principes traditionnels de l'aménagement des capitales mentionnés plus haut, est passée à une forme plus rationalisée et uniformisée. Pour cela, la structure principale de la ville subit des transformations sur la base d'une sorte de quadrillage assez régulier. Cette nécessité de rénover le centre ancien correspondait au développement et à l'extension de la ville. Nous pourrions supposer que cette transformation était un passage du système de forme urbaine traditionnelle à celui de forme urbaine 'moderne'.

Après la libération du pays, et surtout après la guerre civile coréenne (1950-1953), qui a détruit la majeure partie du centre ancien de Séoul, l'ampleur des destructions a permis de donner encore plus de liberté à la transformation. Il en résulte une rupture avec le passé plus profonde encore.

Au fur et à mesure de son développement économique, très accéléré depuis les années soixante, la ville de Séoul a connu une extension radicale, et cette extension de la ville a entraîné une très forte pres-

---

<sup>1</sup> Transcription du chinois 周禮, « Rituel des Zhou ». 주례 *Jurye* (ou *Joorye*) en coréen. Il est étudié dans la sixième partie, le *Kaogongji*, 考工記, « Mémoires sur les métiers » de ce dernier qui contient des recommandations pour ériger une capitale. Voir CLEMENT Pierre, Chine : formes de villes et formation des quartiers, in *Les Cahiers de la recherche architecturale n° 35/36, Cités d'Asie*, éd. Parenthèses, 1995, Marseille, pp. 176-178.

<sup>2</sup> Transcription du chinois 風水, littéralement « vent et eau », 풍수 *Pungsu* (ou *Poongsoo*) en coréen. En Corée, il est appelé 風水 *Pungsu* ou 風水論 *Pungsu-ron*. C'est une théorie chinoise liée à l'aménagement de l'espace. CLEMENT la considère comme : « théorie et pratique de l'aménagement de l'espace : analyse et choix des sites pour les habitations des vivants et des morts, interprétation des composantes morphologiques du paysage, technique de composition permettant l'intégration du bâtiment dans son site, et mode d'ancrage de la composition architecturale dans l'univers ». Voir CLEMENT P. S., SHIN, Y. H., *L'architecture du paysage en Extrême-Orient*, éd. E.N.S.B.A., 1987, Paris, pp. 19-20., et pour le *fengshui* en Corée, voir CHOI Chang-Jo, *La pensée sur le fengshui en Corée (Hanguk-eui pungsu sasang 韓國의 風水思想)*, éd. Mineum-sa, 1984, Séoul.

<sup>3</sup> Par rapport à cet énoncé, nous pouvons référer notamment l'étude de LEE, Sang-Hae 이상해 parmi nombreuses études : Les caractéristiques du « *fengshui* » de la ville de Hanyang (*Séoul*) au début de Choseon, in *La nature de Séoul et le système de cognition géographique*, Recueil de séminaire sur la Seoulogie I '94, tenu au 21.04.1994 à Séoul, pp. 47-72.

<sup>4</sup> 골목길 en coréen.

sion sur la transformation du centre ancien.

Ce processus a entraîné une transformation radicale de la forme urbaine du centre ancien au travers de constructions massives, sur une courte période. Cette transformation du centre ancien, en particulier, suivit un programme de renouvellement urbain entraînant une grande mutation qui provoqua la rupture de la forme urbaine héritée du passé.

Concernant cette transformation, il faudrait noter l'influence de l'urbanisme moderne, plutôt représenté par la charte d'Athènes du C.I.A.M depuis la libération du pays<sup>1</sup>, et particulièrement depuis les années soixante. Cette influence aurait aggravé la rupture avec le passé par un renouvellement plus radical du tissu urbain en ignorant ses propres caractéristiques héritées du passé.

Nous pouvons constater que des facteurs d'influence étrangère, différents de ceux inhérents à la culture urbaine coréenne, ont presque toujours été présents dès l'initiation de cette transformation. Ils auraient grandement influencé la manière et le caractère de cette mutation.

Par conséquent, ce genre de transformation du centre ancien, influencé par ces facteurs extérieurs, induit beaucoup de questionnements sur la forme urbaine, elle-même étant de l'ordre de l'identité propre de la ville, tels que la perte de son caractère propre hérité du passé, entraînant d'une part, une perte de l'historicité de la ville due à un manque de continuité et, d'autre part, une difficulté à se faire une image singulière de la ville à cause du manque d'homogénéité.

#### *Extension de Séoul*

En parallèle à cette mutation du centre ancien, il y eut l'extension radicale de Séoul, différente du centre ancien existé notamment par ses caractéristiques formelles et qui couvre la majeure partie de l'actuelle Séoul. L'extension de Séoul, depuis la période de l'occupation japonaise, s'est faite en parallèle avec le développement économique accéléré depuis les années 1960 (fig. 7). Une extension de ce genre fut réalisée majoritairement à travers les lotissements 'modernes'<sup>2</sup> introduits pendant la période de l'occupation japonaise, et le développement des quartiers nouveaux et des villes nouvelles fut réalisé sous l'influence forte de l'urbanisme fonctionnel. Ainsi, ces secteurs de villes nouvelles, jadis majoritairement ruraux, furent développés en secteurs urbains dans une période très courte.

La majeure partie de l'extension de Séoul, y compris le quartier de Kangnam<sup>3</sup>, fut aménagée à travers la technique du lotissement, introduit plutôt de l'occident dans la période de l'occupation japonaise. Le quartier de Kangnam, aménagé selon ce procédé, est basé sur un réseau viaire principal quadrillé et sur le méga-îlot qui possède un tissu urbain assez irrégulier à l'intérieur. Il nous semble que le caractère de

---

<sup>1</sup> La Corée fut libérée de l'occupation japonaise en 1945.

<sup>2</sup> Il est connu qu'il existait le procédé de lotissement avant l'époque moderne, i.e. à l'époque de l'occupation japonaise.

<sup>3</sup> 강남 en coréen, 江南 en chinois. Il peut être transcrit en Gangnam. Le quartier de Kangnam, comme son nom l'indique, est l'une des extensions de la ville au sud du fleuve Han-gang.

l'espace et de la forme urbaine du quartier de Kangnam est différent de celui du centre ancien historique.

Par rapport à la zone d'extension qui couvre la majeure partie de Séoul, nous pourrions poser de nombreuses questions : sur la base de quelle théorie, et de quel modèle de la ville, les quartiers de cette zone furent-ils formés ? Quel rapport ont-ils avec la tradition d'aménagement de la ville coréenne ? Ont-ils un rapport avec la tradition d'aménagement du centre ancien historique ou bien sont-ils étrangers, sans rapport avec ce dernier ? Et encore, d'un point de vue synthétique, quels sont les entités et les caractéristiques urbaines de ces parties ? Toutes ces questions constituent le thème de notre recherche concernant la forme urbaine de Séoul.

Ces questions, évoquées ici, sur la forme urbaine de Séoul étant voisines de celles soulevées par les problématiques de la forme urbaine créées par l'urbanisme fonctionnel, il paraît utile et nécessaire d'étudier la ville de Séoul du point de vue de la forme urbaine. C'est donc dans ce contexte que s'inscrivent nos travaux sur la forme urbaine de Séoul.

## **I-2 Problématique**

### **I-2-1. Contexte**

#### **I-2-1-1. Contexte territorial et géographique**

Séoul se situe au centre de la péninsule coréenne et son site est celui qui a été retenu parmi les meilleurs de l'ensemble du pays du point de vue de la théorie du *fengshui*.

Séoul, qui se situe dans l'aire de l'Asie de l'Est, partage des caractéristiques d'environnement naturel formées plutôt par le système '*Sansu*' 山水<sup>1</sup> « montagne-eau » de cette région et, en même temps, elle conserve certaines caractéristiques uniques coréennes au niveau de la topographie, comme nous le voyons plus bas. Ici, ces dernières désignent les caractéristiques de la topographie dominée par les chaînes de montagnes et par les vallons des '*Dong*' 동 洞<sup>2</sup>, qui se présentent sur l'ensemble du territoire national (fig. 2, 10, 11, 12). Le site de Séoul est considéré comme gardant des caractéristiques géographiques et topographiques que la théorie du *fengshui* suggère comme territoire idéal. Aussi allons-nous examiner ces caractéristiques en les mettant en rapport avec la question de la forme urbaine.

Tout d'abord, examinons la situation géographique de Séoul (fig. 5, 6, 11, 210-1). Nous pouvons constater qu'elle est favorable de manière globale, au point de rencontre de la chaîne de montagnes du nord du fleuve Han-gang (*Han-buk-jeong-maek* 漢北正脈) avec celle du sud (*Han-nam-jeong-maek*

---

<sup>1</sup> ou *Sansoo* 산수 en coréen, 山水 *Shanshui* en chinois.

<sup>2</sup> 동 en coréen, 洞 *Dong* en chinois.

漢南正脈) qui placent le fleuve Han-gang 한강 韓江 en leur milieu (fig. 6, 210-1)<sup>1</sup>. Au nord du fleuve Han-gang, le centre ancien de Séoul se situe dans une cuvette et il est lié à la montagne Bukhan-san 北漢山, dite ancestrale, et à celle de Bukak-san 北岳山, dite principale ; le site étant entouré par les quatre montagnes cardinales intérieures : montagne Bukak-san au nord, montagne Nam-san 南山 au sud, montagne Inwang-san 仁王山 à l'ouest, montagne Nak-san 駱山 à l'est. De plus, au sud du fleuve Han-gang, la montagne Gwanak-san 冠岳山, dite ancestrale, se situe au sommet du courant<sup>2</sup> de la chaîne de montagnes du sud du fleuve Han-gang et elle forme à nouveau les quatre montagnes cardinales extérieures avec les autres ; montagne Bukhan-san au nord, montagne Acha-san 娥嵯山 à l'est, montagne Deokyang-san 德陽山 à l'ouest, qui délimitent le Séoul actuel géographiquement. A part cela, la rivière Cheonggye-cheon 清溪川 se dirige d'ouest en est à l'intérieur du centre ancien vers le fleuve Han-gang qui, quant à lui, se dirige d'est en ouest (fig. 6, 26)<sup>3</sup>. Séoul appartient à une topographie postérieure, murée géologiquement, et elle conserve donc une topographie fortement caractérisée par la présence de chaînes de montagnes et de vallons nombreux.

Comme nous l'avons constaté plus haut, la ville de Séoul nous montre un aspect qui est dominé par la montagne, la chaîne de montagnes et par les vallons. Etant donné que la condition géographique de l'implantation d'une ville devient la base de la structure naturelle de cette ville, nous pourrions penser que ce genre de topographie très caractéristique de Séoul serait concerné par sa forme urbaine de manière très étroite. Ce constat nous amène à nous interroger sur la manière dont ce genre de topographie a affecté la forme urbaine de Séoul. Autrement dit, il serait bon de savoir comment la structure urbaine de Séoul s'est formée sur sa structure naturelle et de comprendre leur rapport intime. De plus, du point de vue de la micro-échelle, nous nous interrogeons sur le rapport entre la chaîne de montagnes, les vallons du centre ancien et la forme urbaine.

#### *Quartier de Kangnam*

Le quartier actuel de Kangnam se situe au sud du fleuve Han-gang. Le territoire du quartier de Kangnam, qui n'a pas de chaîne de montagnes très remarquable, est plutôt dominé par la chaîne de collines modestes située autour de son centre. Le quartier de Kangnam avoisine le fleuve Han-gang au nord et la rivière Yangjae-cheon au sud qui se dirige vers fleuve Han-gang d'ouest en est. En dépit de la faiblesse de cette topographie collinée, on pourrait dire que cette chaîne de collines se lie, du point de vue de la théorie du *fengshui*, à la montagne ancestrale Gwanak-san, par l'intermédiaire de la montagne Wu-

<sup>1</sup> Ce constat et le suivant sont ceux énoncés en se référant à la théorie du *fengshui*. Voir le chapitre suivant (II-2-1.) pour les détails.

<sup>2</sup> Voir le note 1 de bas de page 66 pour l'explication de ce mot.

<sup>3</sup> Ces commentaires sur le territoire de Séoul du point de vue du *fengshui* sont largement reconnus au milieu de l'école du *fengshui*, en Corée. Nous notons quelques références : CLEMENT P. et S., SHIN, Y. H., 1987, op. cit., pp. 211-213 et CHOI Chang-Jo, *La pensée sur le fengshui en Corée (Hanguk-ui pungsu sasang)*, éd. Mineum-sa, 1984, op. cit., pp. 214-240.

myeon-san 牛眠山 (5, 6, 210-1, 224)<sup>1</sup>. Par ailleurs, la petite chaîne de montagne Daemo-san 大母山 se situe au sud (fig. 6, 202). Le quartier de Kangnam, qui s'est formé par ce genre de topographie, pourrait être considéré comme un cas assez exceptionnel en Corée si nous le comparons avec la topographie typique, qui est caractérisée par le système 'Sansu' 山水 « montagne-eau » en Corée.

Dans le quartier urbanisé de Kangnam, la montagne et la chaîne de montagnes se présentent de manière faible, contrairement au centre ancien, et la structure urbaine artificielle, i.e. celle bâtie, y est présente de manière dominante. Au sujet de cet aspect de la topographie urbanisée du quartier de Kangnam, nous pourrions nous demander comment la structure naturelle a influencé la forme urbaine et s'y est reflétée. Bien que le quartier de Kangnam ait été développé sur la technique du lotissement, qui est différent de celle du centre ancien traditionnel, nous pourrions également nous demander quelle est la différence entre eux dans leur rapport respectif entre la topographie aménagée et la forme urbaine artificielle.

Le territoire de ces deux quartiers de Séoul, examiné plus haut, partage globalement certaines caractéristiques dignes du territoire du *fengshui* mais, en même temps, chaque territoire de ces quartiers conserve ses caractéristiques particulières. Notamment, les caractéristiques territoriales du centre ancien, conforme au *fengshui*, sont très singulières, même en Corée. Etant donné que ce genre de caractéristiques territoriales de Séoul serait en rapport étroit avec la forme urbaine, nous devons veiller à identifier comment ce genre de rapport s'est formé en fonction des conditions géographiques, notamment de la topographie et selon la période d'aménagement de chaque quartier.

### **I-2-1-2. Etablissement de la capitale de Séoul, sa métropolisation moderne et sa forme urbaine**

Le roi Taejo 太祖, LEE Seong-Gye 李成桂, fondateur de la dynastie Choseon, voulut déménager la capitale, qui se trouvait à Kaeseong<sup>2</sup> 開城, selon la tradition. Le roi Taejo LEE Seong-Gye choisit la Séoul actuelle comme site de la nouvelle capitale après l'examen de plusieurs sites qui se conformaient aux exigences spécifiques de la théorie du *fengshui* et convenaient comme sites de capitale. A cette époque, Séoul, qui existait déjà sous la forme d'une ville provinciale importante, a été totalement réaménagée pour devenir la capitale de la dynastie nouvelle.

#### *Aménagement initial de Séoul et sa forme urbaine*

La ville initiale de Séoul, le centre ancien actuel, fut semble-t-il aménagé dans des conditions dignes de la théorie du *fengshui* examinées précédemment, en appliquant le modèle de capitale du Zhouli, qui est le modèle traditionnel de la capitale en Asie de l'Est. Ce modèle de capitale (fig. 20, 21) fut introduit en

<sup>1</sup> Voir le chapitre suivant (III-2-1-1.) pour les détails.

<sup>2</sup> Kaeseong, autrefois Kaekyeong 開京, fut la capitale du royaume de Goryeo (ou Koryeo) 高麗 (935-1392).

Corée depuis la Chine, et il fut souvent appliqué aux villes de l'Asie de l'Est. Cependant, à Séoul, ce modèle aurait été appliqué en s'adaptant aux conditions topographiques conformes à la théorie du *fengshui* car il y aurait eu un certain conflit entre ce modèle et les conditions territoriales et topographiques de Séoul.

Nous pourrions également penser que la ville de Séoul fut aménagée sous l'influence de la tradition coréenne d'aménagement de la ville, héritée du passé. Séoul, aménagée dans ce contexte, avait une forme urbaine très différente de celle des autres capitales de l'Asie de l'Est, qui étaient plus fidèles au modèle en suivant des dispositifs tels que le quadrillage du réseau viaire principal, etc. Ainsi, cette forme urbaine de Séoul, semble-t-il, avait une forme plus organique ou irrégulière liée aux conditions de la topographie. La ville de Séoul aménagée de cette manière fut maintenue jusqu'à l'ouverture du pays, à la fin de la dynastie, sans changement majeur.

### *Modernisation de Séoul et forme urbaine*

Les influences fortes des occidentaux, depuis la fin de XIXe siècle, firent s'ouvrir les portes du pays et, en 1910, le pays fut colonisé par le Japon. Séoul eut sa croissance démographique plutôt à partir de l'occupation japonaise (1910-1945) et élargit son envergure en se développant vers l'extérieur du rempart médiéval. Pendant cette période, le réaménagement du centre ancien de Séoul, à travers le projet de rénovation de la ville (*sigu-gaejeung-saeup* 市區改正事業), fut initié à partir de 1910 et réalisé. Par ce réaménagement, la forme du centre ancien, qui s'était maintenue dans sa forme initiale du passé depuis toujours, fut transformée très radicalement.

Lorsque nous examinons le projet de rénovation du centre ancien plus concrètement, nous pouvons constater qu'il y eut certaines influences occidentales, telles que le procédé d'aménagement 'haussmannien' notamment dans le dispositif de la place, des rues diagonales et des bâtiments des équipements publics<sup>1</sup>. En revanche, le résultat de cet aménagement montre, en général, que le centre ancien fut plutôt transformé en une forme plus régularisée avec des réseaux viaires quadrillés. Par rapport à cette transformation, nous pourrions nous demander quel rapport existe entre la forme urbaine héritée du passé et la forme transformée. En dehors de ce réaménagement du centre ancien, on introduisit la technique du lotissement, qui était originaire de l'occident, et on l'appliqua à l'aménagement des quartiers nouveaux situés à l'extérieur du rempart, tels que le quartier Ahyeon 阿峴, le quartier Yeongdeungpo 永登浦, etc. (fig. 205). Ces quartiers nouveaux, ainsi aménagés, sont très différents de ceux du passé, notamment en ce qui concerne la forme urbaine. Ainsi, ce procédé de lotissement parvint à dominer l'aménagement de Séoul après la libération du pays.

Après la libération du pays, Séoul fut détruite massivement pendant la guerre civile coréenne et on le

---

<sup>1</sup> Ce constat est partagé avec celui de BAEK Sungman, dans sa thèse de doctorat de l'EHESS *La ville écologique et le sentiment de la nature*, 2004, Paris, pp. 384-386.



reconstruisit très souvent en appliquant ce procédé de lotissement.

La ville de Séoul, qui s'est développée depuis les années 1960 en parallèle avec le développement économique national, étendit finalement son périmètre en direction du sud du fleuve Han-gang. Pendant cette période, la plus grande partie du secteur d'extension de Séoul fut urbanisée, y compris le quartier de Kangnam, principalement par la technique du lotissement. Etant donné que cette technique du lotissement est devenu le courant principal dans l'aménagement ultérieur, la forme urbaine des quartiers nouveaux aménagés ainsi est très différente de celle du centre ancien. C'est ainsi que le quartier de Kangnam appartient à la même catégorie que les autres quartiers nouveaux. Il est cependant très différent des autres quartiers du fait de sa forme urbaine, c'est-à-dire que le quartier de Kangnam nous montre bien certaines caractéristiques particulières de la forme urbaine telles que le réseau viaire principal quadrillé, le méga-îlot particulier, etc. (fig. 210).

A partir de ce constat, nous nous interrogerons sur l'entité et les caractéristiques de la forme urbaine de ces secteurs d'extension, notamment le quartier de Kangnam.

A partir de l'examen précédent sur la forme urbaine, nous devons faire une synthèse sur certains éléments particuliers.

Tout d'abord, le contexte topographique de Séoul, comme base de l'implantation de la ville, est différent de celui des autres capitales de l'Asie de l'Est, qui appartiennent à la même aire géographique que Séoul. De plus, la tradition de l'aménagement de la ville, en Corée, serait assez différente de celle des autres pays d'Asie de l'Est, même s'il existe des traditions communes autour du modèle de capitale du Zhouli. Ensuite, l'aménagement, la transformation et l'extension de la ville de Séoul, réalisés depuis l'époque de la colonisation du pays, furent faits par des acteurs étrangers ou bien par des acteurs domestiques sous l'influence de théories et de modèles étrangers de la ville. En dernier lieu, nous pouvons constater que la transformation et l'extension de la ville de Séoul furent réalisées de manière radicale dans une période très courte et, en même temps, nous constatons que la théorie et le modèle de l'aménagement de la ville, qui sont variés, furent appliqués dans une période relativement courte.

### **I-2-2. Formations, formes et transformations de Séoul et les problèmes qu'elles suscitent : identité de la ville, modèle de la ville et spécificités formelles**

En tant que ville historique de l'Asie de l'Est, Séoul a toujours gardé sa forme urbaine historique depuis son aménagement initial en capitale de la dynastie Choseon. Mais, depuis l'époque moderne, elle a été transformée de manière très profonde dans sa forme urbaine et, en même temps, les formes urbaines nouvelles furent établies dans les secteurs de l'extension. Par conséquent, ce genre de mutation urbaine très profonde provoqua, semble-t-il, un certain changement dans la caractéristique propre de la ville de

Séoul. Face à ce phénomène urbain, la question de la forme urbaine se présente comme essentielle.

### *Eléments d'influence*

Avant d'aborder la problématique propre à la forme urbaine de Séoul, il sera nécessaire d'identifier les éléments qui auraient influencé sa formation et sa trans-formation.

En tant qu'éléments d'influence, tout d'abord, nous pourrions penser au contexte géographique de l'implantation de la ville de Séoul. Comme nous l'avons examiné précédemment, le site de l'implantation de Séoul présente des conditions géographiques très particulières, voire même singulières, qui se conforment à l'exigence de la théorie du *fengshui*, et il garde également une topographie montagneuse murée et beaucoup de vallons.

Ensuite, il y a la question de la tradition coréenne de l'aménagement de la ville en Corée. Lorsque l'on examine cette tradition du point de vue de l'aménagement de la capitale, nous pouvons constater, en général, qu'elle se divise en deux catégories.

En premier lieu, c'est la tradition de la ville de type 'plaine'. Dans cette tradition, la capitale fut aménagée sur un site plutôt 'plan', en plaine, et on y applique les principes d'aménagement de la capitale, représentés par le modèle du Zhouli, de manière plus fidèle. L'exemple de ce type de ville serait la ville de Gyeongju (ou Kyeongju) 慶州 de la dynastie de Shilla<sup>1</sup> 新羅, qui est une des plus anciennes capitales.

En deuxième lieu, c'est la tradition de la ville de type 'montagneux', qui contraste avec la précédente. Dans cette tradition, qui aurait son origine dans une époque très ancienne en Corée, la capitale s'implante plutôt dans un site montagneux. De plus, cette tradition fut combinée avec la théorie du *fengshui*, qui fut introduite depuis la Chine plutôt à partir du X<sup>ème</sup> siècle et, depuis cette époque, la capitale est aménagée dans le site montagneux qui se conforme à l'exigence géographique de la théorie du *fengshui*. L'exemple de ce type de ville serait l'ancienne capitale Kaeseong de la dynastie de Goryeo<sup>2</sup> et Séoul, capitale de la dynastie Choseon<sup>3</sup>.

Dans la tradition de l'aménagement de la capitale en Corée, cette tradition de la ville de type 'montagneux' est devenue plus courante depuis la dynastie de Goryeo. De ce constat, nous pouvons donc penser que la capitale Séoul aurait été aménagée dans la continuité de ce courant<sup>4</sup>.

---

<sup>1</sup> Une des dynasties de l'époque des trois royaumes (57 avant J.-C. - 935).

<sup>2</sup> La dynastie qui succède aux dynasties de l'époque des trois royaumes (918 - 1392).

<sup>3</sup> LEE Sang-Gu 이상구, La formation de la ville de Séoul 서울의 都市形成 : l'arrière plan du site, de la structure et de la formation du tissu urbain, de Séoul à l'époque de Choseon, in *Séoul dans l'histoire des villes orientales 東洋都市史속의 서울*, publié par l'Institut d'étude de Séoul, 1994, Séoul, pp. 319-340.

<sup>4</sup> Ce constat est partagé avec celui de LEE Sang-Gu. Voir son La formation de la ville de Séoul : [...], 1994, op. cit., pp. 319-340.

Ensuite, nous pouvons penser aux influences étrangères, notamment celles du Japon et de l'Occident, que nous avons évoquées précédemment. Il s'agit, d'une part, des influences japonaises dans l'aménagement et dans l'extension de Séoul pendant l'occupation du pays et son aménagement ultérieur et, d'autre part, des influences occidentales représentées, notamment, par l'urbanisme fonctionnel de l'aménagement moderne de Séoul, plutôt depuis les années 1960.

Mis à part ces éléments qui influencent directement la forme urbaine de Séoul, il faudrait également noter la radicalité de la transformation du centre ancien et la rapidité de la croissance de Séoul comme éléments d'influence indirecte. En d'autres termes, c'est la spécificité de sa transformation et de son extension, accompagnée d'un développement économique accéléré dans une période très courte, qui modèle la forme actuelle.

Ce genre d'élément d'influence devra être considéré comme élément de base dans notre examen de la forme urbaine de Séoul.

### *Problématiques de la forme urbaine de Séoul*

Nous allons essayer d'identifier les problématiques relatives à la forme urbaine de Séoul en prenant en compte les éléments d'influence examinés plus haut.

#### Centre ancien

D'abord, il faut examiner la forme urbaine du centre ancien. Le site du centre ancien se conforme bien à l'exigence géographique de la théorie du *fengshui* et il garde une topographie montagneuse murée. La forme urbaine du centre ancien s'est formée essentiellement sur la base d'une topographie idéale au point de vue du *fengshui*, avec des réseaux viaires principaux assez réguliers et des composantes majeures singulières telles que palais, temple des ancêtres, etc. Il est connu que ces composantes majeures sont disposées aux endroits de 'Hyeol' (ou 'Hyo') 穴<sup>1</sup>, lieux liés et adossés à la montagne du fond. De plus, elles sont liées au bout des réseaux viaires principaux au nord et à l'ouest.

Contrairement à cela, les réseaux viaires secondaires, qui matérialisent la structure urbaine inférieure, se sont formés de manière irrégulière en suivant le courant de la topographie qui suit les vallons des Dong. C'est pourquoi le système de réseau viaire du centre ancien s'est globalement formé en combinant ces

---

<sup>1</sup> 穴 *Xue* en chinois. Cela signifie trou, grotte, tanière littéralement. En général, nous pouvons dire que, selon la théorie du *fengshui*, cela désigne l'endroit le plus favorable pour habiter et qu'il se trouve souvent sur la ligne de la descente de la chaîne de montagne du dragon. Voir CLEMENT P. et S., SHIN, Y. H., op. cit., 1987, pp. 55-59.

deux genres de réseaux viaires contrastés. Par rapport à ce constat, nous devons examiner plus attentivement la topographie et le réseau viaire lui-même, et aussi leur rapport réciproque.

Nous pouvons penser que ce genre de forme urbaine du centre ancien serait aménagé en adaptant le modèle de capitale du Zhouli au contexte de la géographie locale, notamment celui de la topographie particulière et, en même temps, serait aménagé en reflétant la tradition d'aménagement de la ville en Corée, notamment celle de capitale de type 'montagneux'. De ce fait, nous pouvons nous demander comment le modèle de capitale du Zhouli et la tradition d'aménagement de la ville en Corée furent appliqués et réalisés dans le contexte géographique particulier du centre ancien, et quel est le rapport entre ces éléments.

Par rapport à ce genre d'aménagement du centre ancien, il existe aussi un problème particulier auquel nous devrions faire attention. Il s'agit de l'apparition du conflit entre le modèle de capitale du Zhouli et la configuration topographique idéale du *fengshui*, pour les raisons suivantes :

D'abord, la théorie du *fengshui* suggère, à priori, de l'appliquer à un site propice, à savoir un site qui est plutôt entouré par les montagnes méridionales. En revanche, le modèle de capitale du Zhouli suggère, à priori, de l'appliquer à un site plutôt 'plat'. Par conséquent, l'exigence de la théorie du *fengshui* et celle du modèle du Zhouli paraissent opposées et le conflit apparaît entre elles. Par rapport à ce fait, il sera nécessaire d'examiner et d'identifier comment on a traité et surmonté ce conflit et encore quel genre de forme urbaine résulte de ce conflit<sup>1</sup>. A travers ce genre d'examen, nous devrions procéder à l'identification des caractéristiques de la forme urbaine héritée du passé du centre ancien.

D'autre part, la forme urbaine bien particulière du centre ancien, héritée du passé, subit des transformations très brutales en passant de l'époque de l'occupation japonaise à la période de développement urbain très rapide depuis les années 1960. Ces transformations radicales furent faites plutôt autour du quadrillage du réseau viaire principal à travers les travaux de réaménagement du centre ancien à l'époque de l'occupation japonaise. Le centre ancien subit encore des transformations radicales en régularisant son réseau viaire principal et en réalisant le renouvellement urbain de manière radicale depuis les années 1960.

Par rapport à ce genre de transformation du centre ancien, notre attention devra se porter principalement sur l'identification du rapport entre ces transformations, la forme urbaine héritée du passé et le mo-

---

<sup>1</sup> Par rapport à ce problème, nous pouvons noter l'énoncé de 'Changanisation de Séoul' de DELISSEN Alain comme suit. Cependant, dans son étude, il n'a pas commenté le problème de 'conflit' entre la théorie du *fengshui* et le modèle de capitale du Zhouli que nous présentons. Voir DELISSEN Alain, *Séoul, KIM Sugun et le groupe Espace (konggan), 1960-1990 ; Identité nationale et paysages urbains*, thèse de doctorat, EHESS, Paris, 1994, p. 471. « La période japonaise se chargea d'accomplir les potentialités du plan initial en traçant à vif dans le tissu urbain de nouvelles avenues. En fait d'haussemanisation, Séoul se trouve plus 'Changanisée qu'elle ne l'avait jamais été.» tiré de BAEK Sungman, 2004, op. cit., p. 384.

dèle de capitale sous l'influence de facteurs étrangers.

Ensuite, il sera nécessaire d'identifier s'il y eut certaines transformations des caractéristiques formelles et d'identifier le mode de ces transformations.

#### Quartier de Kangnam

Ensuite, nous allons examiner le quartier de Kangnam. Le quartier de Kangnam, qui appartient à l'extension de Séoul, possédait une topographie de collines basses, non-classique en tant que structure de base de ville. Ce quartier s'est développé à partir d'un territoire villageois-agricole et s'est transformé en un quartier central et très animé de Séoul dans une période très courte en appliquant la technique du lotissement<sup>1</sup>. Comme cette technique du lotissement est très différente de la méthode de l'aménagement traditionnel hérité du passé en Corée, la forme urbaine actuelle du quartier de Kangnam est devenue une forme qui est très différente de l'ancienne. Dans ce quartier urbanisé de Kangnam se sont formés des réseaux viaires principaux quadrangulaires et ces réseaux viaires principaux ont fait se former des méga-îlots plus ou moins carrés ; de plus, ce méga-îlot garde un système de composition de l'espace intérieur qui nous semble avoir une certaine qualité d'introversion, et qui est en contraste avec celui du réseau viaire principal quadrillé. C'est pourquoi ce genre de forme urbaine de Kangnam semble très différent de celui du centre ancien hérité du passé.

Suite à ce constat sur la formation urbaine de Kangnam, il serait donc nécessaire de faire attention aux problèmes suivants :

En premier lieu, il faut s'interroger sur le rapport entre la forme villageoise-agricole initiale et la forme urbaine qui s'est transformée et sur leurs rapports avec la topographie.

En deuxième lieu, il faut s'interroger sur les caractéristiques de la forme urbaine ainsi formée et leur rapport avec la tradition d'aménagement de la ville en Corée ainsi qu'avec le modèle de la ville, et encore avec l'urbanisme moderne introduit de l'occident.

---

<sup>1</sup> 구획정리 en coréen 區劃整理 en chinois.

En dernier lieu, il faut s'interroger sur le rapport entre la forme urbaine du quartier de Kangnam et celle héritée du centre ancien.

Enfin, un examen synthétique de chacun de ces deux quartiers est nécessaire. En d'autres termes, il s'agira de la comparaison et de l'examen synthétique du rapport entre la forme urbaine 'moderne' de Kangnam et celle, historique, du centre ancien à la base de l'examen ci-dessus, et cela nous permettra éventuellement de pouvoir examiner la forme urbaine la plus essentielle de Séoul, du passé à la période moderne.

### **I-2-3. Etat du savoir sur le sujet et position**

Avant d'aborder l'état du savoir sur le sujet proprement dit, il serait utile d'examiner quelques éléments concernant le sujet afin de faciliter l'énoncé du contenu de l'étude que nous allons développer.

Le but d'une étude de morphologie urbaine est de comprendre les phénomènes urbains dont les aspects les plus importants sont la genèse, la croissance et la transformation de la forme urbaine. Nous pourrions dire autrement, selon Ph. Panerai, qu'il s'agit de montrer les mécanismes concrets de la production du tissu urbain et de l'appropriation du bâti par les habitants<sup>1</sup>. Dans ce but, beaucoup de recherches se sont attachées aux tissus urbains comme objet central de recherche en l'appréhendant d'une manière analytique. Le but de l'étude de ce tissu urbain pourrait être, selon A. Lévy, de mettre au jour sa nature, sa structure, ses mécanismes de formation et de déformation, ses lois d'évolution, etc<sup>2</sup>.

Par rapport à ces éléments plutôt morphologiques, nous devons prendre en compte le modèle et la tradition de la ville pour bien appréhender l'origine de la formation de la ville. De plus, nous devons également comprendre les études sur le territoire géographique en tant qu'élément fondamental et caractéristique dans la formation et dans la forme urbaine de Séoul.

#### **I-2-3-1. Etat du savoir sur le sujet**

Si on considère que la reconnaissance d'une architecture urbaine est liée à la notion de forme urbaine, l'initiation des intérêts sur l'architecture urbaine depuis la fin des années quatre-vingts dans le milieu professionnel coréen privilégié pourrait être considérée comme l'initiation de l'intérêt sur la notion liée à la forme urbaine.

Les premiers échanges à propos de l'architecture urbaine portaient sur les réalisations architecturales dans le contexte urbain coréen. La critique exposait le manque d'adéquation du projet avec le contexte urbain, présentant cette architecture moderne comme anti-urbaine ou comme une architecture qui met

---

<sup>1</sup> PANERAI Ph., *L'étude pratique des plans de ville*, in Ville en parallèle, nov. 1987, Nanterre.

<sup>2</sup> LEVY A., *La qualité de la forme urbaine, problématique et enjeux*, tome 1, rapport de recherche TMU pour le Ministère de l'Équipement, du Logement et des Transports, 1992, Paris, p. 2.

l'accent sur l'individualité<sup>1</sup>. Cette critique insista sur le fait de comprendre l'architecture urbaine, sur la recherche des méthodes adéquates et sur les tentatives de les mettre en pratique.

Mais ces échanges d'idées restent encore au niveau du concept général qui n'explique que son sens et son concept, son importance et sa nécessité. Il n'y a guère de discussion ou de recherche qui soient faites de manière à mettre en rapport la notion d'architecture urbaine et celle de forme urbaine.

Ensuite, les études sur la forme urbaine seraient plutôt nées grâce aux études qui traitent le problème de la formation de la ville en tant que phénomène urbain. Ces études mettaient plutôt l'accent sur l'analyse de l'état de la forme urbaine déjà formée. Il n'y a presque pas d'études pratiques qui puissent nous éclaircir sur la genèse ou les processus de formation et de transformation, etc.

Examinons plus concrètement les études concernées. D'une part, il existe quelques études succinctes qui veulent retrouver la forme originelle de la ville de l'époque Choseon en se référant aux cartes anciennes et aux documents anciens. D'autre part, il y a quelques études qui s'orientent vers les aspects de la composition de la forme urbaine et ses changements.

Parmi ces études, quelques-unes seulement ont un rapport assez direct avec le sujet de cette présente étude. Nous pourrions compter l'étude de LEE Sang-Gu<sup>2</sup>, parmi d'autres<sup>3</sup>, qui traite de la formation de l'espace historique de Séoul en visant à éclairer l'arrière-plan de la formation de Séoul : le site de la ville, la structure de la ville et son tissu urbain. Ensuite, il faudrait mentionner les études sur Séoul de YANG Seung-Wu. Celui-ci analysa le processus de changement d'un secteur de Séoul sous l'angle du tissu urbain traditionnel, à partir du parcellaire et du réseau viaire<sup>4</sup>. Dans une autre étude<sup>5</sup>, il analysa et classifia le type de composition du tissu urbain en utilisant des plans cadastraux. Dans ces deux études, il s'agit plutôt d'une analyse quantitative ; YANG Seung-Woo dressa un état des lieux s'attachant aux changements des formes urbaines du passé. Il faudrait également mentionner l'étude de HONG Chan-Gi sur la territorialité du voisinage du quartier résidentiel et urbain de Séoul.<sup>6</sup> Il effectua ces études en procédant à

---

<sup>1</sup> KIM Jinai 김진애, Common architecture in Kangnam : Can we build urban architecture ?, in *Seoulness*, éd. Seoul Forum, 1993, Séoul.

<sup>2</sup> LEE Sang-Gu 이상구, 1994, op. cit., pp. 319-361.

<sup>3</sup> Les études de LEE Kyeong-Chan 이경찬 (1992), CHOI Chang-Seop 최창섭 (1993), etc.

<sup>4</sup> YANG Seung-Woo 양승우, *Etude sur le processus du changement de la forme du centre de Séoul*, mémoire de maîtrise, Université Nationale de Séoul, 1988, Séoul.

<sup>4</sup> YANG Seung-Woo 양승우, *Etude sur le type du tissu urbain de Séoul dans la dernière moitié de la dynastie Choseon*, thèse de doctorat, Université Nationale de Séoul, 1994, Séoul.

<sup>6</sup> HONG Chan-Gi 홍찬기, *Une étude sur la territorialité et le modèle spatial de voisinage urbain*, mémoire de maîtrise de l'Université Nationale de Séoul, 1983, Séoul. Nous pouvons noter une autre étude : KWEON Young-Sang 권영상, *Structure spatiale de Hanseong-bu (Séoul) dans la période de deuxième moitié de la dynastie de Choseon : autour des équipements et du système de réseau viaire* 朝鮮後期 漢城府 都市空間의 構造: 主要施設과 道路體系를 중심으로, thèse de doctorat, Université Nationale de Séoul, Séoul, 2003.

des analyses de cartes.

Dernièrement, il faut compter une étude réalisée par SON Seong-Tae sur la forme urbaine de Séoul dans laquelle il chercha à identifier la forme urbaine du centre ancien de Séoul et à révéler ses caractéristiques<sup>1</sup>. Peu de ces études, en dehors de celle de SON Seong-Tae, abordèrent les problèmes de formes urbaines du point de vue chronologique, par une analyse qualitative et synthétique.

A travers cette révision, nous pourrions constater que les études de forme urbaine en Corée sont très faibles et qu'il y a peu d'études orientées vers la question de la formation, de la croissance et de la transformation en tant que phénomène urbain ni même d'études orientées vers les mécanismes de formation et de déformation, et les lois d'évolution du tissu urbain.

### **I-2-3-2. Position par rapport à l'état du savoir sur le sujet**

Au vue de l'examen des recherches concernant le sujet mentionné plus haut, notre étude devrait avant tout s'orienter vers l'étude de la forme urbaine propre à Séoul, qu'abordent peu de recherches déjà effectuées.

C'est-à-dire que nous allons orienter notre étude de la forme urbaine de Séoul vers la recherche des problèmes de formation, formes et transformations du niveau de l'ensemble de la ville à celui du tissu urbain. Ces études seront donc effectuées par l'identification de la forme urbaine initiale, par l'examen des mécanismes de sa transformation et par la recherche de la loi de la formation de la forme urbaine moderne, etc. en la mettant en rapport avec le modèle de la ville et la tradition d'aménagement de la ville. Autrement dit, nous allons effectuer notre étude de manière plus synthétique à travers une recherche plus pratique en utilisant les méthodes d'analyse de formes urbaines déjà développées et reconnues plutôt en occident.

Quant à la position par rapport au cadre théorique, nous n'adopterons pas une théorie exclusive, mais il sera plutôt question de références aux acquis concernant la forme urbaine et le tissu urbain.

Cependant, nous pourrions remarquer les deux études suivantes, en particulier, qui peuvent se référer à notre étude par rapport à sa spécificité. Il s'agit d'abord de l'étude de Caniggia qui recherche, dans son travail sur la forme urbaine, la logique de la genèse de la formation et de la transformation des tissus urbains. Il postula l'existence d'un ordre sous-jacent réglant la croissance du tissu urbain<sup>2</sup>. Ensuite, il sera

---

<sup>1</sup>SON Seong-Tae 손성태 孫晟泰, *Permanences et changements d'une forme urbaine : la transformation du centre ancien de Séoul de 1910 à nos jours*, mémoire de DEA de l'Ecole d'Architecture de Paris-Belleville, 1999, Paris.

<sup>2</sup>LEVY A., Ibid., p. 5 et voir aussi CANIGGIA G., *Lecture de Florence*, éd. I.S.A. Saint-Luc Bruxelles, 1994, Bruxelles.



aussi question de ce que P. Pinon et ses Alii voulurent chercher dans leur ‘formes urbaines et sites méandres’<sup>1</sup>, c’est-à-dire le rapport entre une typologie du site et une morphologie urbaine. Ce genre de question sur le rapport entre le site et la forme urbaine est particulièrement important lorsque l’on considère la condition du site de Séoul où se présente une topographie montagneuse très caractérisée.

#### **I-2-4. Questions et hypothèses**

##### **I-2-4-1. Intentions de recherche**

Précédemment, nous avons examiné les problématiques de la forme urbaine évoquées par rapport à la forme, la formation et la transformation de Séoul et nous avons identifié l’état actuel de l’étude concernée. A partir de cela, nous pourrions montrer l’intention de notre étude comme suit :

Cette recherche a pour but de comprendre la question sur la forme urbaine propre de la ville historique de Séoul.

Autrement dit, en premier lieu, il s’agit d’identifier l’entité et les caractéristiques de la forme urbaine héritée du passé du centre ancien de Séoul pour permettre la compréhension de sa forme urbaine historique. Ensuite, il est nécessaire d’identifier l’entité et les caractéristiques de la transformation spécifique que cette forme urbaine historique héritée a subies pendant la période de modernisation depuis le début de XXe siècle. En deuxième lieu, il faut identifier l’entité et les caractéristiques de la forme du quartier moderne de Kangnam formé de manière accélérée depuis l’époque moderne. En dernier lieu, il s’agit de comprendre de manière synthétique la forme urbaine de Séoul à travers l’examen comparatif du rapport entre la forme urbaine historique du centre ancien hérité et la forme du quartier de Kangnam formé depuis l’époque.

##### **I-2-4-2. Questions et hypothèses**

D’abord, nous réexaminons de manière synthétique les problématiques concernant le thème de notre recherche sur la base des examens sur la question de la forme urbaine de Séoul et la base de l’établissement de l’intention de recherche, effectués plus haut. Ensuite, nous allons établir une hypothèse qui va guider notre recherche.

Tout d’abord, nous rétablissons les problématiques principales sur le thème de notre recherche. Nous révisons la question concernant l’entité de la forme urbaine du centre ancien de Séoul et ses caractéristiques.

---

<sup>1</sup> PINON P. et Alii, *Formes urbaines et sites méandres*, rapport de C.O.R.D.A. pour le Ministère de l’Equipement, 1979, Paris.

En ce qui concerne la forme urbaine du centre ancien, tout d'abord, nous devrions examiner la question du rapport entre la forme urbaine du centre ancien, la théorie du *fengshui*, le modèle de la ville du Zhouli, qui sont introduits de la Chine, et la tradition d'aménagement d'une ville en Corée, héritée du passé, qui auraient été la base théorique de l'aménagement de ville dans le passé. En même temps, nous devrions examiner le rapport entre la forme urbaine et la condition spécifique d'implantation de la ville, notamment la topographie digne du *fengshui*, qui est caractérisée par la chaîne de montagnes et par le Dong (le vallon). Dans ce cas, le problème essentiel de cette question serait d'abord de définir comment la théorie du *fengshui* a été appliquée sous l'existence de la tradition propre de l'aménagement de ville en Corée et, ensuite, comment le modèle de la ville du Zhouli, qui suggère à priori un site plat, fut appliqué.

Ensuite se pose la question de la forme urbaine du centre ancien, plutôt au niveau du tissu urbain. A ce propos, nous devrions examiner le système de Bu-Bang 部坊制 et le Bang 坊<sup>1</sup> qui serait considéré comme une unité de base de ce système à l'époque de Choseon. Nous nous demandons comment ce système de Bu-Bang, qui est originaire de la Chine, fut appliqué à Séoul, capitale de la Corée ; le contexte est donc très différent depuis son origine, et on peut se demander quelle est l'entité réelle de ce système. Ensuite, il y a la question de la transformation de la forme urbaine du centre ancien. Etant donné que la forme urbaine du centre ancien fut transformée radicalement en subissant une histoire très particulière telle que la colonisation et le développement économique etc., la question qui se pose est la suivante : qu'elle est l'entité de cette transformation et quel rapport y a-t-il entre la forme urbaine transformée et celle héritée du passé ? Enfin, par rapport à cette transformation spécifique de la forme urbaine du centre ancien, est-ce qu'il existe vraiment une transformation de ses caractéristiques ? Et si oui, comment cette transformation se manifeste-t-elle ?

Ensuite se posent des questions sur la forme urbaine des quartiers urbanisés à l'époque moderne. Le quartier de Kangnam est représentatif de ces quartiers et il est aménagé selon un dispositif de lotissement ou selon le 'fonctionnalisme', introduit de l'étranger, qui sont différents de la tradition d'aménagement. La question qui se pose alors sur cet aménagement concerne d'abord, le processus de son urbanisation et l'entité de sa forme urbaine. Ensuite, il restera à savoir quel rapport il y a entre la forme de ce quartier et la tradition d'aménagement de la ville, et la forme urbaine du centre ancien. Du point de vue synthétique, il s'agit d'identifier l'entité de la forme urbaine formée à l'époque moderne et de ses caractéristiques.

### *Hypothèses*

Ensuite, sur la base de ces examens, nous établissons une hypothèse pour notre recherche comme suit :

La forme urbaine historique du centre ancien de Séoul aurait possédé certaines caractéristiques qui

---

<sup>1</sup> Voir II-2-3-3.

se sont adaptées au contexte donné de Séoul et à la tradition d'aménagement de ville en Corée. En suivant la transformation accélérée et radicale de la forme urbaine, ce genre de caractéristiques formelles du passé aurait bien subi certains changements d'une part, mais en considérant la persistance de la tradition d'aménagement de la ville et celle de la forme urbaine, il y existerait une certaine persistance de ces caractéristiques du passé d'autre part.

Ensuite, le secteur de Kangnam, qui était un secteur villageois-agricole autrefois, fut urbanisé dans des conditions toutes différentes telles que la topographie et la période. En dépit de cela, en considérant la persistance de la tradition d'aménagement de la ville et celle de la forme urbaine dans une ville, la forme urbaine de ce secteur urbanisé et ses caractéristiques posséderaient un certain rapport avec celles du centre ancien historique.

### **I-3. Méthode**

#### **I-3-1. Démarche**

Il est nécessaire d'avoir une méthode pratique qui se conforme à l'orientation et aux caractéristiques de notre recherche.

Comme il sera nécessaire de faire des analyses de la forme urbaine de Séoul, il est nécessaire de disposer à cet effet de certaines compétences techniques. Nous devons réaliser un échantillonnage de sites qui soit conforme à l'orientation de notre recherche.

##### **I-3-1-1. Analyse de la forme urbaine et sélection des quartiers**

La démarche de notre recherche sur la forme urbaine de Séoul sera principalement d'utiliser des méthodes d'analyse de forme urbaine sur la base de documents graphiques (cartes de ville, etc.) qui se sont développées plutôt en Europe depuis la reconnaissance de la forme urbaine<sup>1</sup>. Parmi les méthodes d'analyse divergentes, nous pouvons nous référer à la méthode d'analyse que proposent P. Pinon et ses Alii, car elle correspond aux lignes directrices de notre recherche :

‘La méthode d'analyse de la morphologie urbaine la plus performante consiste à distinguer les différents niveaux de structuration de la forme urbaine (les formes viaires, parcellaires et bâties ou non-bâties), à étudier leurs cohérences propres, à les comparer, puis à interpréter leur rapports dans une sorte de re-composition après la décomposition initiale.’<sup>2</sup>

Pour arriver au but de cette recherche, nous devons sélectionner ses objets. Etant donné que le but de cette recherche est d'identifier l'entité et les caractéristiques de la forme urbaine de Séoul, ces objets

---

<sup>1</sup> Nous pensons notamment aux études faites en France (Ph. Panerai, J. Castex, et Alii., P. Pinon et les autres) et en Italie (S. Muratori, G. Caniggia, A. Rossi et les autres) et à celles opérées dans le programme de Métropole d'Asie Pacifique à l'école d'architecture de Paris-La Villette.

<sup>2</sup> PINON et Alii, op. cit.

doivent pouvoir représenter la forme et les caractéristiques de la ville de Séoul. De ce point de vue, nous pourrions sélectionner les deux quartiers comme suit :

D'abord, pour identifier la forme urbaine historique de Séoul, nous pourrions sélectionner le centre ancien. Ce quartier, qui est l'origine de la ville de Séoul, est le seul où nous pouvons identifier la forme urbaine historique de Séoul. Ensuite, nous pouvons sélectionner le quartier de Kangnam. A travers ce quartier, qui est un exemple représentatif de la partie d'extension moderne de Séoul, et qui fut aménagé par la technique du lotissement, nous pourrions identifier la forme urbaine 'moderne' de Séoul. A travers l'examen de ces deux quartiers, nous pourrions dès lors identifier la forme urbaine historique et moderne de Séoul.

### **I-3-1-2. La technique de l'analyse de la forme urbaine**

Pour atteindre le but de cette recherche, nous devons proposer un objectif d'analyse et adopter certaines méthodes d'analyse adéquates. Ces méthodes d'analyse devront être mises au point au fur et à mesure en fonction des conditions données des quartiers sélectionnés. En considérant la condition donnée de chaque quartier, nous pouvons proposer l'objectif et la technique comme suit :

#### *Analyse de la forme urbaine*

Par rapport aux informations de base concernant l'implantation de la ville, telles que son arrière plan et les éléments d'influence jouant sur cette implantation, nous les identifierons à travers les documents. Pour la condition d'implantation de la ville telle que la topographie et le réseau viaire hydrographique, nous les identifierons à travers l'analyse des cartes et des plans parcellaires. Quant à l'identification de la forme urbaine en tant que structure, ses composantes, ses tissus urbains, nous l'identifierons à travers l'analyse de documents cartographiques. Pour ce qui est de l'identification du rapport entre la forme urbaine et le modèle, la tradition, le site de la ville, nous les identifierons à travers l'examen comparatif entre eux. A ce sujet, une des caractéristiques de ces analyses sera de prendre en compte les conditions naturelles pour l'implantation de la ville.

#### *Technique de l'analyse de la forme urbaine*

Dans le but d'une approche plus systématique d'analyse de la forme urbaine, nous utiliserons trois échelles successives dans les différentes étapes d'analyse.

Premièrement, l'analyse à l'échelle de l'ensemble du territoire de Séoul pointera une vision globale de sa forme urbaine et de sa structure, et de son rapport avec son territoire. Deuxièmement, l'analyse à l'échelle de l'ensemble du quartier pointera une vision globale de sa formation ou/et sa transformation et identifiera sa structure, sa composition, sa composante majeure et ses rapports avec le contexte naturel, etc. Troisièmement, à l'échelle du tissu urbain, il sera possible de faire des analyses de formes urbaines de

façon plus détaillées en les mettant en rapport avec l'analyse de l'ensemble du quartier ; unité d'organisation de l'espace urbain, modalités de sa composition et de sa constitution, etc..

Dans le but d'une analyse plus synthétique, l'analyse de la forme urbaine s'effectuera techniquement en trois étapes : la première étape sera une 'analyse élémentaire' : travail qui distingue les différents niveaux de structuration par une sorte de décomposition. La deuxième étape sera une 'analyse corrélative' : travail qui examine par comparaison les différents niveaux de structuration à partir de l'analyse précédente. La troisième étape sera une 'analyse synthétique' et l'interprétation de ce que nous avons examiné précédemment pointerait une vision globale de sa forme urbaine et de sa structure, et de son rapport avec son territoire.

### **I-3-2. Limitations de la recherche**

#### *Limites spatiales*

Les limites spatiales de notre étude couvrent l'ensemble de Séoul. Par conséquent, la limite spatiale du centre ancien correspond aux remparts anciens de la ville et la limite spatiale du quartier moderne correspond à la circonscription actuelle de la ville de Séoul.

#### *Limites de recherche*

Etant donné que notre recherche concerne plutôt les phénomènes urbains de la formation, forme et transformation de la ville de Séoul depuis la fin du XIXe siècle jusqu'à nos jours, nous donnons les limites de la recherche comme suit :

L'étude se limitera à la recherche des phénomènes physiques de formation, de la forme et des transformations ayant eu lieu sur place et fera référence, comme éléments d'influence, aux politiques urbaines et à ce qui n'a pas lieu sur le terrain, tels que les plans d'aménagement, etc.